

Cambrai 1959 : bombardement réussi

Henri Maslin (47 – Thollon)

Un récit de la défense aérienne à l'époque de la Guerre froide.

Une patrouille simple de *Super Mystère SMB2* de l'escadron 3/12 Cornouaille, cap sur la base, est en phase finale d'exécution d'une opération qui nécessite une extrême précision de manœuvre et qui a demandé une intense préparation. Les ordres du leader sont brefs et concis : *Patrouille serrée, 7000 tours, 1 000 pieds, stable au cap, attention pour freins de piqué... top!*

Les huit puissants vérins de sortie d'aérofreins entrent en action simultanément libérant quelques dizaines de kilos d'une munition spéciale destinée à l'escadron 1/12. Il s'agit en l'occurrence de papier hygiénique d'un modèle classique, à savoir, papier individuel rectangulaire, plié en deux et de couleur rose pâle, les paquets ayant été préalablement débarrassés de leur carton d'emballage. Les ordres du leader se poursuivent : *Freins de piqué... top, 8500 tours, formation de manœuvre.*

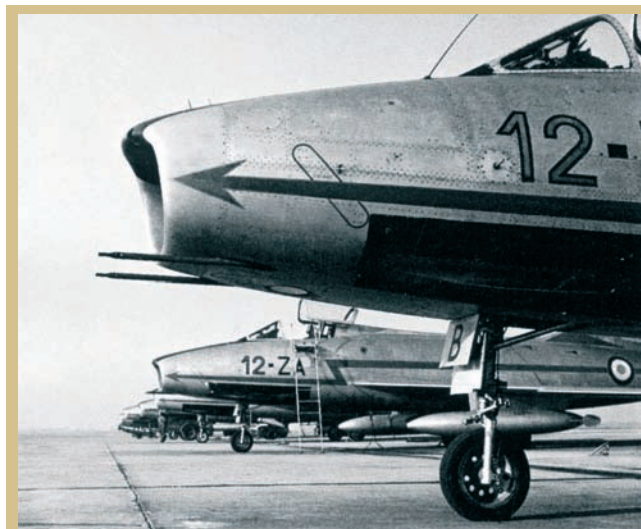
La patrouille disparaît en prenant de l'altitude, sans avoir pu admirer le résultat de son attaque surprise. Mais au sol, on n'en perd pas une miette; la plus grande partie du personnel de l'escadron 3/12 qui avait été mis au courant de l'opération, observe la scène avec enthousiasme: d'abord l'arrivée par le Sud des avions en patrouille serrée à basse altitude et basse vitesse et puis soudain le nuage rose compact et brillant laissé derrière les avions se déformant progressivement en une belle et vaste patatoïde, s'élargissant en descendant régulièrement, poussé par un léger vent arrière vers le point visé, à savoir l'escadron 1/12.

Sans vouloir nous jeter des fleurs, le bombardement était parfaitement réussi. Les premières feuilles tombèrent un peu au-delà des avions alignés sur le parking et le gros du paquet s'engouffra en tourbillonnant dans le hangar du 1/12 aux portes largement ouvertes.

Il y eut bien évidemment quelques dégâts collatéraux, notamment une dispersion des munitions plus importante que prévue, mais le but était atteint au-delà de toute espérance. Nous en eûmes confirmation en nous posant quelques temps après et en roulant devant le 1/12; pas d'erreur, ce dernier avait été copieusement arrosé.

Une grande bouffée de satisfaction nous envahit car l'opération avait donné lieu à une solide préparation: étude balistique approfondie avec mesure du temps de chute d'un papier hygiénique par vent nul; détermination du point de largage en fonction du vent; choix d'une météo appropriée: vent de sud faible et régulier; achat des munitions dont le prix, malgré le bas de gamme de la marque, se révéla être un gouffre pour la caisse noire de l'escadron; très gros travail des mécaniciens qui devaient conditionner les paquets pour les rendre prêts à l'emploi puis les bourrer dans le logement des vérins des aérofreins et refermer ceux-ci sans en perdre; quant à l'exécution de la manœuvre, il fallait déterminer avec soin le point de largage et le cap d'arrivée sur l'objectif; un commandant d'escadrille se trouvait à la tour pour surveiller la manœuvre et renseigner le leader sur les dernières informations concernant le vent. Enfin le pilotage des équipiers qui devaient tenir la patrouille sans se servir des aérofreins.

Bref la réussite fut l'œuvre d'un travail collectif minutieusement exécuté. Les conséquences de cette « gaminerie » furent somme toute modérées: le



Le SMB2...

...et son armement avant conditionnement et mise en place dans les aérofreins¹.

commandement de l'escadre fit mine de trouver cela exagéré mais ne prit aucune sanction; le commandant de base qui était un vieux chasseur a dû rire sous cape mais ne put faire autrement que de distribuer quelques pains au leader et d'ordonner que le 3/12 nettoie la base en la débarrassant de tous les papiers virevoltants, ce qui ne fut pas un mince travail; seul le commandant de l'escadron 1/12, mon ami le capitaine Castillon du Perron (48-Brachet), qui devait trouver la mort quelques mois plus tard au cours d'une présentation du *SMB2* à basse altitude, eut une réaction mitigée et nous fit la tête pendant quelques jours, ruminant sans doute une vengeance raffinée.

Depuis la dissolution de l'escadron 2/12, la 12^e escadre avait été réduite à deux escadrons, le 1/12 Picardie et le 3/12 Cornouaille. Comme toujours, il existait une sourde rivalité entre eux; le 3/12 étant jaloux pour sa plus grande autonomie, due à sa position excentrée sur le terrain. Quant à l'idée, d'un goût discutable, d'un bombardement de papier hygiénique, elle avait germé chez nos amis chasseurs belges de Chièvres qui avaient la réputation d'être les plus excentriques et indisciplinés de l'OTAN.

Ils étaient venus par surprise nous bombarder de la sorte, ce qui avait donné lieu à des représailles de notre part; mais ces plaisanteries étaient plutôt minables. Les rouleaux de papier hygiénique qu'ils avaient utilisés ne se déroulaient qu'à moitié et tombaient un peu n'importe où et n'importe comment. Rien à voir, ceci dit en toute modestie, avec notre « P.Q. Bombing », qui fut un chef d'œuvre du genre et d'ailleurs le dernier.

O tempora o mores! ■

1- N.D.L.R.: cette photo nous a été communiquée par erreur: il s'agit de "rouleaux", donc de l'armement belge, et non de celui utilisé par le 3/12.

